

Attitudes

Marie-Ange Guilleminot, Dan Peterman, Franck et Olivier Turpin

Œuvres du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

au Collège Anselme Mathieu, Avignon

du 17 janvier au 22 février 2007

vernissage le vendredi 19 janvier à 12h30

Depuis plusieurs années, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et le collège Anselme Mathieu travaillent en partenariat. Cette année, c'est autour d'une présentation d'œuvres de la collection du Frac au collège, que la proposition a été établie. Ce partenariat rejoint la principale mission du Frac, diffuser et promouvoir l'art contemporain auprès du plus grand nombre afin de contribuer à la compréhension des problématiques qui traversent notre époque. Cette exposition regroupe des œuvres qui questionnent le rapport au corps et le rapport à l'autre. Les œuvres présentées, sculpture, vidéo, performance, explorent les problématiques du corps et de ses limites (Marie-Ange Guilleminot), des contraintes culturelles, sociales mais aussi liées à l'espace privé et public (Dan Peterman), de la relation à l'autre (frères Turpin). La perception des œuvres s'articule autour de signes et de sensibilités qui en modifient les modes d'approches, les attitudes individuelles et collectives face à l'environnement social et culturel. Il s'agira donc, de s'interroger sur le rapport du corps à l'espace qui l'entoure, et de ce fait, faire fréquenter au quotidien l'art d'aujourd'hui comme système de représentation du monde, face aux flots d'informations et d'images que déversent les différents médias à l'heure de la communication mondialisée.

L'œuvre de **Marie-Ange Guilleminot** repose sur des préoccupations liées au corps. Elle cherche à considérer, ou plutôt, à reconsidérer son propre corps de femme à travers des objets, des vêtements et des actions. Son langage proche du *Body art* des années 70, élabore une poétique presque chirurgicale qui lui est propre. C'est pour la Biennale de Lyon de 1995, que Marie-Ange Guilleminot réalise la vidéo *La démonstration du Chapeau-Vie*. Lors de ces performances, elle se met en scène en utilisant le *Chapeau-Vie* des gestes proches du rituel. Elle s'utilise comme point d'encrage, se transforme, s'habille pour déranger la notion d'identité et l'image de soi, pour soi, et pour autrui. Le *Chapeau-Vie* réconcilie le corps avec l'espace et le lieu où il se trouve, par ces multiples mutations il évoque la notion d'universalité, il est unisexe, taille unique, se transforme en couffin, en masque, en cagoule, en col roulé, en camisole, en sac de couchage ou encore plus étrange en sac mortuaire. Marie-Ange Guilleminot fait la démonstration du *Chapeau-Vie* dans différentes villes dans lesquelles elle adapte sa performance au contexte économique, social, culturel ou artistique et multiplie les modes d'appréhension de cette œuvre.

Le travail de **Dan Petermann** se place dans une perspective qui cherche à considérer et mettre en rapport la pratique artistique, le travail social avec des problématiques économiques. Ses projets et sculptures, dérivés du minimalisme sur le plan formel, sont une réponse aux problèmes de la société postindustrielle, tels que la surproduction et la pollution de l'environnement. Il dénonce une société capitaliste, centrée sur le pouvoir et la consommation. En articulant travail artistique et travail social, l'artiste montre comment ces deux domaines d'activité peuvent s'influencer, coexister et fusionner pour devenir œuvre. Apparentées à des éléments de mobilier, les sculptures de Dan Peterman sont une critique de la société. *Accessories to an event*, en est l'exemple. Banc, table, estrade... ces artefacts fonctionnent comme des objets minimalistes dont les matériaux recyclés évoquent la consommation, les déchets et l'écologie. Cette installation est modulable. Tous les éléments qui la constituent sont fabriqués à partir de rebuts produits par la société de consommation - déchets en plastique, emballages devenus inutiles parce que vides - et qui, grâce à un processus de recyclage, prennent de nouvelles formes.

Les *Siamoiseries* de **Franck et Oliver Turpin** interrogent l'espace physique et mental déployé entre les deux personnages. Le couple de jumeaux qu'ils forment est bi-polaire, à la fois solidaire et ennemi, haineux et aimant. Les objets ergonomiques qu'ils créent les lient et les rendent siamois. Ces sculptures « rendent visible le signe intrinsèque de leur existence ». Les actions qu'ils réalisent pour leurs vidéos, sont des mises en situation de parcours dans le paysage. Les frères Turpin y jouent sur la notion de déplacement, voisin du ressort et de l'effet burlesque et moderne d'un Jacques Tati. Ces artistes sont inséparables et ont décidé de sculpter leurs vies dans l'art. Leur image respective devient unitaire lorsqu'elle se transforme en performance. Le résultat donne à réfléchir sur l'origine de la force créatrice, qui pour les frères Turpin, surgit de la complexité des rapports entre deux personnes identiques physiquement.

FRAC

Fonds Régional d'Art Contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Créé en 1982, cofinancé par le ministère de la Culture et les régions, chaque Frac a pour mission d'acheter, d'exposer et de diffuser la création contemporaine. C'est ainsi que chaque collection, au fil du temps, forme un patrimoine vivant mis à disposition de toutes les structures qui souhaitent mener une opération autour de l'art actuel. La collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur est constituée de sept cent cinquante œuvres de trois cent soixante artistes. Cette collection publique reflète la diversité des expressions contemporaines. Elle est composée de peintures, dessins, sculptures, installations, photographies, vidéos qui forment des ensembles forts et représentatifs des grandes tendances artistiques des quarante dernières années.

La diversité des partenaires du Frac en région permet d'organiser un maillage structuré et efficace avec des structures associatives, sociales, municipales, culturelles et éducatives mobilisées sur des projets artistiques et culturels à partir de la collection. Ces partenaires engagent souvent une collaboration sur le long terme par le biais de conventions triennales, ce qui favorise à la fois une programmation régulière d'expositions réalisées à partir des particularités de la collection, et la constitution d'un réseau de partenaires-relais à l'échelle du territoire régional.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur développe une activité dynamique et une large politique de diffusion qui passe par plusieurs modes d'interventions : les expositions, les publications et un programme structuré d'activités et de rencontres adaptées à chaque public. Chaque année, le Frac organise et coproduit plus de soixante expositions hors les murs. Tous ces projets s'accompagnent d'actions de médiation et de sensibilisation. Les partenaires du Frac sont très diversifiés : musées, centres d'art, associations, centres sociaux, hôpitaux, services culturels, universités, lycées, collèges, écoles ... Pour chaque projet de diffusion, le Service des Publics met en place des actions de sensibilisation spécifiques liées à la particularité du projet ainsi qu'aux publics concernés : visites commentées, rencontres avec les artistes, visites découvertes, conférences, discussions, débats, stages de formation. Ces propositions sont élaborées conjointement avec les partenaires afin d'étendre l'accès à l'art d'aujourd'hui à l'ensemble du territoire régional.

Alain Hayot
président du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vice-président de la Région délégué à la Culture et à la Recherche
Pascal Neveux
directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Frac reçoit le soutien

- de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur

1, place Francis Chirat 13002 Marseille tél. 04 91 91 27 55 / fax 04 91 90 28 50 / www.fracpaca.org